

**DÉCLARATION DE MME TEMENOUJKA PETKOVA**  
MINISTRE DES FINANCES DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE  
GOUVERNEURE DE LA BERD REPRÉSENTANT LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE  
À L'OCCASION DE LA 34<sup>E</sup> ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA BERD

Permettez-moi pour commencer d'exprimer toute ma gratitude envers la direction et le personnel de la BERD pour le remarquable travail accompli afin d'organiser cette 34<sup>e</sup> Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs. Je suis ravie de participer à cet événement important, tout particulièrement à un moment où il est nécessaire de tirer les leçons du passé pour définir la future orientation stratégique de la Banque, en élargissant ses horizons et en renforçant sa résilience.

Dans un environnement géopolitique en rapide évolution, nous encourageons la BERD à maintenir le soutien sans faille qu'elle apporte à l'Ukraine, tout en veillant à ce que l'ensemble de la région touchée par la crise bénéficie de l'aide dont elle a absolument besoin. La Banque a fait preuve d'une souplesse et d'une réactivité exemplaires face aux répercussions de la guerre en Ukraine, en veillant au maintien des infrastructures et des services essentiels et en permettant à ce pays, ainsi qu'à toute la région, de ne pas renoncer à ses valeurs démocratiques et à ses aspirations à une paix juste et durable.

Dans le contexte actuel, marqué par une forte incertitude, et alors que nous sommes en recherche de stabilité et de résilience, la direction de la BERD a réagi rapidement et avec pertinence, ce que traduisent ses bons résultats financiers, le niveau record de ses investissements et sa solide rentabilité. Nous constatons avec satisfaction l'activité sans précédent déployée par la Banque, avec un volume annuel des investissements bancaires qui a atteint 16,6 milliards d'euros en 2024, malgré les tensions géopolitiques qui continuent d'affecter la planète. La BERD prouve une fois de plus qu'elle est une institution extrêmement réactive, disposant d'un modèle économique et opérationnel unique en son genre. J'aimerais par conséquent féliciter Mme Renaud-Basso et l'ensemble du personnel de la Banque pour la qualité de leur leadership et le travail remarquable qu'ils accomplissent. Nous sommes persuadés que la BERD continuera d'appliquer, comme elle l'a toujours fait, les principes les plus exigeants en matière de prudence financière et de gestion efficace des ressources.

Étant donné les risques géopolitiques croissants, la BERD doit faire preuve d'ambition en matière de renforcement de son impact sur la transition, en se concentrant sur les domaines dans lesquels elle peut apporter une valeur supplémentaire aux pays où elle opère. Elle doit adapter concrètement le soutien qu'elle apporte aux différentes dynamiques et aux besoins spécifiques de ses pays d'opérations, dans le respect de ses valeurs et de son orientation stratégique. Nous encourageons à cet égard la Banque à maintenir et à renforcer son engagement en faveur de l'Ukraine et des pays touchés par la crise, en veillant à ce que ses investissements participent bien à leur reconstruction, à leur stabilisation et à leur transformation économique à long terme. Il est de la plus haute importance que les progrès enregistrés en matière de transition dans la région d'opérations initiale de la BERD soient préservés et que les écarts récemment apparus en matière d'investissement soient comblés, en particulier dans les domaines de la sécurité énergétique, de l'innovation et du développement des infrastructures. Cela permettrait à la Banque de disposer des moyens nécessaires pour procéder à des investissements encore plus risqués dans sa nouvelle région sans mettre en péril sa stabilité et sa solidité financières. Nous sommes également favorables à ce que la BERD travaille en coordination avec d'autres institutions financières internationales au soutien d'une évolution systémique des nouveaux pays d'opérations (Irak et pays d'Afrique subsaharienne), non seulement en leur apportant son précieux soutien additionnel et son assistance technique, mais également en menant avec eux un dialogue sur les politiques publiques à mener et en encourageant la mobilisation du secteur privé.

À cet égard et dans le contexte du nouveau Cadre stratégique et capitalistique (CSC) pour la période 2026–2030, nous estimons que la BERD doit absolument œuvrer dans un souci de cohérence. Nous prenons acte de la volonté de travailler dans la continuité du précédent CSC, qui a été une réussite, et des

efforts déployés par la Banque pour maintenir son engagement en faveur de l'accélération de la transition verte et de l'inclusion économique, de l'égalité des genres, ainsi que de la transition numérique. Grâce à ses compétences et à sa solidité financière, la Banque se trouve dans une position privilégiée à la fois pour approfondir son action dans sa région actuelle et pour étendre ses activités dans de nouveaux pays, en donnant la priorité à la neutralité climatique, à la numérisation et à l'égalité des chances.

Les conséquences du changement climatique sont imminentes. Elles exigent que nous agissions sans plus attendre. De nombreux investissements ont déjà été réalisés, mais beaucoup d'autres sont encore nécessaires pour parvenir à la durabilité environnementale. Nous félicitons à cet égard la BERD d'avoir tenu la promesse qu'elle avait faite de consacrer au moins 50 % du volume annuel de ses investissements bancaires à des projets verts. Les régions pour lesquelles la décarbonation représente un défi particulièrement rude doivent pouvoir bénéficier en priorité à la fois d'un soutien financier et d'un dialogue concernant les politiques publiques à mener, dans un souci d'impact maximum. La force de la Banque réside dans sa capacité à collaborer aussi bien avec le secteur public que le secteur privé, en veillant à la cohérence des politiques publiques et des investissements. Nous sommes persuadés que les compétences particulières de la BERD en matière de transition constituent pour celle-ci un atout considérable en matière de soutien aux investissements et aux réformes favorisant une transition juste, lui permettant en outre de faire valoir les opportunités économiques que peut engendrer la transition verte.

Le renforcement de la gouvernance économique est par ailleurs essentiel pour faire en sorte que ces investissements se traduisent par une croissance durable, une réelle résilience et une prospérité équitable. Nous nous félicitons à ce propos de l'accent renforcé mis sur l'engagement auprès du secteur privé, en tant qu'élément déterminant d'un développement économique durable. Parallèlement à la transition énergétique verte, le financement de la transformation numérique et de l'innovation est fondamental. Par ses investissements dans ces domaines, la Banque joue un rôle crucial en faveur de la résilience numérique et de la cybersécurité, en permettant la mise en place d'écosystèmes efficaces et innovants. L'exploitation du potentiel que représentent le déploiement et le développement de la technologie numérique devrait permettre de surmonter plus aisément les obstacles sociaux et économiques qui entravent l'accès de certains groupes aux marchés et aux services. Les enseignements tirés du CSC précédent constituent de précieux outils pour définir les futures stratégies de la Banque en faveur d'une transformation inclusive et durable.

Dernier point, mais non des moindres : le soutien financier spécialement adapté et les nombreux conseils apportés par la BERD à la Bulgarie sont extrêmement appréciés et nous invitons celle-ci à poursuivre l'aide qu'elle fournit au secteur financier et aux entreprises, dans la perspective d'une multiplication des projets de qualité. Nous espérons que la BERD restera pour nous un partenaire de confiance, engagé dans la transition de la Bulgarie vers une économie compétitive, plus verte et plus innovante.

Nous nous réjouissons à l'idée de poursuivre notre fructueuse coopération dans les années à venir.

Merci.